

## Actualités OFS



06 Industrie et services

Neuchâtel, novembre 2019

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

# Portrait des groupes d'entreprises en Suisse 2014–2018

**Dans la statistique des groupes d'entreprises, l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit des chiffres détaillés sur les entreprises Suisses faisant partie d'un groupe d'entreprises. Au cours de la période considérée, l'importance des groupes d'entreprises est certes restée généralement stable, mais des changements considérables sont intervenus en ce qui concerne les pays où les multinationales sous contrôle étranger ont leur siège. Les branches de l'économie dans lesquelles des unités des multinationales mènent des activités différent parfois nettement d'une grande région de la Suisse à l'autre.**

## 1 Introduction

Dans la statistique des groupes d'entreprises (STAGRE), publiée pour la première fois en 2018, l'OFS complète l'offre de la statistique portant sur la structure des entreprises. La STAGRE fournit d'une part des informations sur le nombre d'unités et d'emplois dans les groupes contrôlés par une société sise à l'étranger, ces données permettant de chiffrer les activités et le poids en Suisse des entreprises sous contrôle étranger. En recensant non seulement les groupes étrangers, mais aussi les groupes sous contrôle suisse, cette statistique permet d'autre part d'évaluer de manière générale l'influence des groupes d'entreprises dans le paysage économique suisse. Enfin, la STAGRE produit des données complètes sur les importations et les exportations de biens, proposant ainsi de nouveaux moyens pour analyser l'intégration de la Suisse dans l'économie mondiale.

Une première série d'observations tirées de l'analyse des données de la STAGRE ont déjà été diffusées en décembre 2018, lors de la première publication de cette statistique.<sup>1</sup> Le présent dossier met à jour et élargit l'analyse entreprise l'année dernière. L'évaluation met cette fois davantage l'accent sur les groupes d'entreprises multinationales<sup>2</sup> et examine pour la première fois les résultats selon des critères géographiques, en l'occurrence les sept grandes régions de la Suisse. Les données actuellement disponibles portent sur les années de référence 2014 à 2018. Sous certaines réserves, la période d'observation étant courte, elles permettent d'observer déjà quelques tendances. Les données de l'année 2018 ont un caractère provisoire.

## 2 Terminologie, définitions et sources

Comme son nom l'indique, la STAGRE se concentre sur la notion de groupe d'entreprises. On parle de groupe d'entreprises lorsqu'une unité du groupe (la tête du groupe) contrôle une ou plusieurs autres unités (les filiales). Pour plus de détails sur les différents types de groupes d'entreprises, voir l'encadré «Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation». Les statistiques relatives aux groupes d'entreprises s'appuient sur des

<sup>1</sup> *Portrait des groupes d'entreprises en Suisse 2014–2017*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, décembre 2018.

<sup>2</sup> La présente analyse relègue donc au second plan les groupes d'entreprises purement domestiques (qui font également partie de l'univers de base de la STAGRE). Cette manière de procéder contraste avec celle appliquée l'année dernière, où les données disponibles ne faisaient pas encore la distinction entre groupes d'entreprises suisses et purement domestiques. Ces deux types de groupes d'entreprises avaient par conséquent été réunis dans la catégorie «groupes sous contrôle suisse».

notions et des définitions qui ont été harmonisées au niveau international. La STAGRE suit notamment les recommandations d'Eurostat en matière de foreign affiliates statistics (FATS).<sup>3</sup>

La STAGRE s'intéresse aux activités des unités qui font partie d'un groupe et qui sont établies en Suisse.<sup>4</sup> Les activités des entreprises appartenant à un groupe suisse et qui sont établies à l'étranger ne font pas partie du champ d'observation de cette statistique. Des données sur cette catégorie d'unités sont collectées par la Banque nationale suisse (BNS). Elles sont disponibles sous le titre «Filiales non résidentes d'entreprises résidentes» sur

le portail des données de la BNS.<sup>5</sup> La STAGRE est donc étroitement liée à la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Les deux statistiques sont établies une fois par année, leurs données étant disponibles aussi bien au niveau des entreprises qu'au niveau des établissements.

Si la STAGRE porte sur les unités affiliées à un groupe, elle n'est pas simplement un sous-ensemble des entreprises recensées dans la STATENT. Elle prend en effet également en considération les unités dépourvues d'emplois, dont la STATENT ne tient pas compte.<sup>6</sup> Or, de telles unités (comme les holdings et

## Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation

Depuis 2018, l'OFS publie une sélection d'indicateurs sur les activités de tous les groupes d'entreprises présents en Suisse sous le titre «Statistique des groupes d'entreprises» (STAGRE).

### Sources des données

La STAGRE fournit des informations structurelles sur les unités légales en Suisse qui appartiennent à des groupes d'entreprises. Elle repose essentiellement sur la statistique structurelle des entreprises (STATENT) et le Registre des entreprises et des établissements (REE). Les informations sur les relations de dépendance entre les unités proviennent essentiellement de fournisseurs de données externes. Elles ont été complétées grâce à la collaboration avec différents partenaires, notamment la Banque nationale suisse (BNS) et le répertoire statistique européen des groupes d'entreprises multinationales (répertoire EuroGroups, EGR). Des données administratives ont par ailleurs été utilisées (TVA et AVS) pour réunir des informations sur les unités non recensées dans les sources susmentionnées.

### Période et jour de référence

Les résultats se réfèrent à l'état des sources au 31 décembre de l'année considérée.

### Définitions

On parle de **groupe d'entreprises** lorsqu'une unité en contrôle une ou plusieurs autres (filiales). L'unité de contrôle ultime (ou tête de groupe) est celle qui n'est pas elle-même contrôlée par une autre. Elle décide en dernier ressort des orientations stratégiques et économiques du groupe, en principe parce qu'elle détient – directement ou indirectement – la majorité des droits de vote au sein des entreprises du groupe. On parle d'un **groupe multinational étranger** (ou d'une multinationale

étrangère) lorsqu'une ou plusieurs unités situées en Suisse sont sous le contrôle d'une unité ayant son siège à l'étranger. Le pays de résidence est alors le pays où l'unité de contrôle ultime est établie. Si cette unité de contrôle est sise en Suisse, on parle d'un **groupe d'entreprises suisse**. Ce groupe peut quant à lui être **multinational** (contrôlant au moins une unité à l'étranger) ou **purement domestique** (tous les membres du groupe sont établis en Suisse).

### Données actuellement disponibles

L'activité des groupes d'entreprises peut être examinée selon différentes perspectives. Pour l'heure, les données sur les emplois et le nombre d'entreprises sont disponibles pour les années 2014 à 2018, celles sur le commerce de biens (importations et exportations) pour les années 2016 à 2018.<sup>7</sup> Ces données sont produites chaque année. À l'exception de l'indicateur correspondant au commerce de biens, aucun indicateur monétaire n'est actuellement disponible. L'OFS examine cependant des possibilités de produire d'autres variables concernant les groupes d'entreprises en Suisse en procédant à des appariements de données provenant de différentes sources. L'office s'intéressera en particulier aux données sur les chiffres d'affaires et sur les activités de recherche et développement (R-D). Si les résultats s'avèrent concluants, les données seront diffusées ces prochaines années par paquets successifs.

Les données de **2018**, l'année de référence la plus récente, sont **provisoires**, car la STATENT n'était pas encore disponible pour cette année-là. Les informations sur les emplois et l'activité économique des entreprises sont par conséquent tirées du REE. Par ailleurs, certaines des sources utilisées pour les relations de contrôle n'étant pas non plus disponibles pour 2018, les données correspondantes ont en partie été extrapolées à partir des informations de l'année précédente.

<sup>3</sup> Voir Foreign Affiliates Statistics (FATS) Recommendations Manual – 2012 Edition, Eurostat, Luxembourg.

<sup>4</sup> Selon les directives FATS, la tête d'un groupe peut être une unité légale ou une personne physique. Il importe de saisir correctement chaque cas afin de pouvoir identifier le pays où le groupe a son siège. La STAGRE tient compte de cette difficulté. Comme la statistique considère exclusivement les activités des unités légales (entreprises) d'un groupe, les termes «unité légale», «entreprise» et «membre d'un groupe» sont utilisés dans une large mesure comme synonymes dans la présente publication.

<sup>5</sup> Voir [https://data.snb.ch/fr/topics/aube#!/doc/explanations\\_aube](https://data.snb.ch/fr/topics/aube#!/doc/explanations_aube) → Relations économiques de la Suisse avec l'étranger → Données opérationnelles sur les entreprises multinationales → Filiales non résidentes d'entreprises résidentes

<sup>6</sup> La STATENT ne tient compte que des unités qui paient des cotisations AVS pour au moins une personne (indépendants inclus).

<sup>7</sup> Les données sur les importations et les exportations de biens étaient déjà relevées avant 2016 par l'Administration fédérale des douanes (AFD). L'indication du numéro d'identification des entreprises (IDE), qui facilite l'appariement des données des douanes et des entreprises, n'est toutefois obligatoire dans les déclarations de douane que depuis 2016.

les sociétés à statut fiscal spécial) ne sauraient être ignorées dans une analyse générale de la structure et des activités des groupes d'entreprises. Remplissant des fonctions souvent importantes dans le domaine du financement et de l'administration des groupes d'entreprises, ces unités doivent être prises en considération si l'on veut produire une image fidèle de la nature et des activités des groupes d'entreprises.

Pour que le texte qui suit soit le plus lisible possible, il comporte des formes abrégées de quelques expressions:

- **Entreprise** est synonyme d'**unité légale** lorsqu'il est question des unités établies en Suisse.
- **Groupe** est synonyme de **groupe d'entreprises**.
- **Groupe sous contrôle suisse** ou **étranger** est parfois abrégé en **groupe suisse** ou **groupe étranger**.

### 3 Résultats

#### L'importance des groupes d'entreprises reste globalement stable au fil du temps

Le tableau T1 montre l'évolution des groupes d'entreprises de 2014 à 2018. Il comprend trois indicateurs: le nombre de groupes, le nombre d'entreprises qui leur sont affiliées et le nombre de personnes que ces entreprises emploient. Les valeurs de ces indicateurs sont indiquées pour l'ensemble des groupes présents

en Suisse. Ceux-ci sont ensuite ventilés entre les trois types de groupes (groupes purement domestiques, multinationales sous contrôle suisse et multinationales sous contrôle étranger).

En 2017 – année la plus récente pour laquelle des données comparables sont disponibles dans la statistique structurelle des entreprises (STATENT) – presque 47 000 entreprises appartenaient à un groupe. Elles employaient ensemble 1 825 000 personnes. À titre de comparaison, relevons que la Suisse comptait en 2017, selon la STATENT, 606 000 entreprises qui employaient 5 180 000 personnes.<sup>8</sup> Les entreprises affiliées à un groupe représentent donc un poids nettement plus important par le nombre d'emplois qu'elles génèrent que par leur propre nombre, puisqu'elles réunissent plus d'un tiers de tous les emplois. Ce résultat s'explique par le fait que les entreprises faisant partie d'un groupe emploient en moyenne davantage de personnes que les entreprises non affiliées à un groupe. La part des grandes entreprises – soit des unités comptant 250 emplois ou plus – est ainsi nettement plus élevée parmi les groupes (4,4%) que dans l'ensemble de l'économie en général (0,3%).<sup>9</sup>

Pour ce qui est des emplois, les multinationales suisses forment le type de groupe, parmi les trois définis, qui en comptent le plus grand nombre durant toute la période considérée. La dernière année (2018), elles employaient ensemble plus de 900 000 personnes, soit – comme les années précédentes – environ la moitié de toutes les personnes employées par des groupes d'entreprises.

### Évolution des groupes d'entreprises, 2014–2018

T1

	Groupes d'entreprises, Total			Dont:								
	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Purement domestiques			Multinationales sous contrôle domestique			Multinationales sous contrôle étranger		
				Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois
2014	20 315	42 219	1 768 291	6 506	17 598	429 693	6 379	13 079	872 781	7 430	11 542	465 817
2015	21 438	43 867	1 786 787	6 724	18 123	423 527	7 218	14 044	897 438	7 496	11 700	465 822
2016	22 525	45 789	1 805 327	7 267	19 418	455 910	7 504	14 263	878 171	7 754	12 108	471 246
2017	23 684	46 914	1 825 113	7 367	19 481	454 196	8 475	15 210	889 635	7 842	12 223	481 282
2018	25 010	48 692	1 857 643	7 696	20 070	449 366	9 272	16 224	918 684	8 042	12 398	489 593
<b>Taux de croissance annuel, en %</b>												
2015	5,5	3,9	1,0	3,4	3,0	-1,4	13,2	7,4	2,8	0,9	1,4	0,0
2016	5,1	4,4	1,0	8,1	7,1	7,6	4,0	1,6	-2,1	3,4	3,5	1,2
2017	5,1	2,5	1,1	1,4	0,3	-0,4	12,9	6,6	1,3	1,1	0,9	2,1
2018	5,6	3,8	1,8	4,5	3,0	-1,1	9,4	6,7	3,3	2,6	1,4	1,7
<b>Taux de croissance annuel moyen, en %</b>												
2014–2017	5,2	3,6	1,1	4,2	3,4	1,9	9,9	5,2	0,6	1,8	1,9	1,1
2014–2018	5,3	3,6	1,2	4,3	3,3	1,1	9,8	5,5	1,3	2,0	1,8	1,3

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

<sup>8</sup> Sur les 47 000 entreprises recensées dans la STAGRE, 28 000 employaient une ou plusieurs personnes. Ainsi, 4,6% des entreprises comptant des employés étaient affiliées à un groupe.

<sup>9</sup> Ces parts se réfèrent aux entreprises marchandes qui emploient au moins une personne.

Jusqu'ici, le nombre des employés n'a encore jamais dépassé le seuil du demi-million ni chez les groupes d'entreprises purement domestiques ni chez les multinationales étrangères.

De 2014 à 2018, soit sur une période de quatre ans, tous les indicateurs et tous les types de groupes ont enregistré une augmentation. Elle s'avère dans l'ensemble nettement plus marquée pour le nombre de groupes (+5,3% en moyenne annuelle) que pour le nombre d'entreprises (+3,6%) ou le nombre d'emplois (+1,2%). Si le nombre de groupes de même que celui de leurs entreprises se sont accrus plus fortement que le nombre de leurs employés, c'est principalement en raison de l'évolution des multinationales suisses, qui ont atteint des taux de croissance remarquables: 9,8% (groupes) et 5,5% (entreprises). En comparaison, le nombre de groupes purement domestiques et celui de groupes multinationaux étrangers ont suivi une hausse modérée, à l'instar du nombre de leurs entreprises. Pour ce qui est de l'accroissement annuel moyen des emplois, les multinationales suisses (1,3%) ne se distinguent guère des groupes purement domestiques (1,1%) ni des multinationales étrangères (1,3%).

Si l'on veut mettre cette évolution en rapport avec celle de l'ensemble de l'économie, il faut limiter l'examen aux années 2014 à 2017, car les résultats de la STATENT pour 2018 ne sont pas encore disponibles. L'avant-dernière ligne du tableau T1 donne les taux de croissance annuels moyens pour cette période. Il apparaît que le nombre d'entreprises affiliées à un groupe a augmenté bien plus fortement (3,6%) que le nombre total des entreprises selon la STATENT (0,7%). La hausse de l'emploi au sein des groupes d'entreprises n'a cependant pas dépassé 1,1%, soit une progression légèrement supérieure à celle de l'économie en général (0,9%). **On constate donc que si les groupes d'entreprises manifestent plus de dynamisme que le reste de l'économie pour ce qui est de l'évolution du nombre d'entreprises, ce dynamisme ne se répercute guère sur le nombre de places de travail.** Ce phénomène est en particulier à mettre sur le compte des groupes suisses, où le nombre d'entreprises a augmenté en moyenne de 5,5% par an (groupes étrangers: +1,8%).

Dans le reste de ce chapitre, l'analyse porte exclusivement sur les groupes d'entreprises multinationales (tant sous contrôle suisse que sous contrôle étranger); les groupes purement domestiques en sont donc exclus.

### Évolutions différentes selon les secteurs d'activité

Il est en outre intéressant de savoir si les phénomènes décrits dans le paragraphe précédent se manifestent également au niveau des secteurs d'activité dans lesquels les groupes d'entreprises sont actifs. À cet effet, les trois indicateurs du tableau T2 ont été répartis sur sept domaines d'activités pour les années 2014 et 2018. Ces sept domaines ont été constitués de la manière suivante. Le secteur secondaire a été subdivisé en deux domaines d'activité: «Métaux, instruments, électronique, machines» (NOGA 22 à 28) et «Reste du secteur manufacturier» (NOGA 10 à 21 et 29 à 33). L'agrégat «Secteur primaire, énergie, eau et construction» réunit le secteur primaire (qui ne joue pas un rôle important dans le contexte des groupes d'entreprises) et le reste du secteur secondaire. Le secteur tertiaire est quant à lui scindé en quatre secteurs d'activité: «Commerce» (NOGA 45 à 47), «Transports, hébergement et restauration, information et communication» (NOGA 49 à 63),

«Activités financières et assurance» (NOGA 64 à 66) et reste du secteur tertiaire. Dans le graphique G1, les nombres d'emplois indiqués dans le tableau T2 pour les deux années 2014 et 2018 sont ventilés en fonction du type de groupe (contrôle suisse ou contrôle étranger).

Si l'on considère l'évolution du nombre de groupes et d'entreprises dans les différents secteurs d'activité, on observe que les multinationales suisses affichent partout une croissance plus forte que les multinationales étrangères. Ce constat correspond à l'évolution déjà relevée plus haut. Les résultats sont cependant moins homogènes dans le domaine de l'emploi. Considéré dans son ensemble (comme la somme de tous les postes de travail dans tous les secteurs d'activité), l'emploi suit une dynamique qui ne diffère pas entre multinationales suisses et groupes sous contrôle étranger, sa croissance moyenne atteignant respectivement 1,3% par an. Il a cependant accusé un recul dans deux secteurs d'activité, à savoir «Métaux, instruments, électronique, machines» et «Activités financières et assurance», la baisse annuelle moyenne se situant respectivement à 0,5 et à 1,5%. L'emploi enregistre une évolution légèrement positive dans le commerce, mais elle reste inférieure à la moyenne (+0,7%). Les quatre secteurs d'activité restants connaissent une hausse de l'emploi supérieure à la moyenne. Relevons que, dans chacune des deux catégories d'activités où l'emploi est à la baisse, les multinationales étrangères employaient en 2018 5000 personnes de moins que quatre années auparavant. La baisse du nombre d'employés chez les entreprises sous contrôle étranger explique ainsi entièrement le recul de l'emploi dans les multinationales des secteurs «Métaux, instruments, électronique, machines» et pour moitié celui observé dans le secteur «Activités financières et assurance».

## Évolution des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité: 2014 et 2018

T2

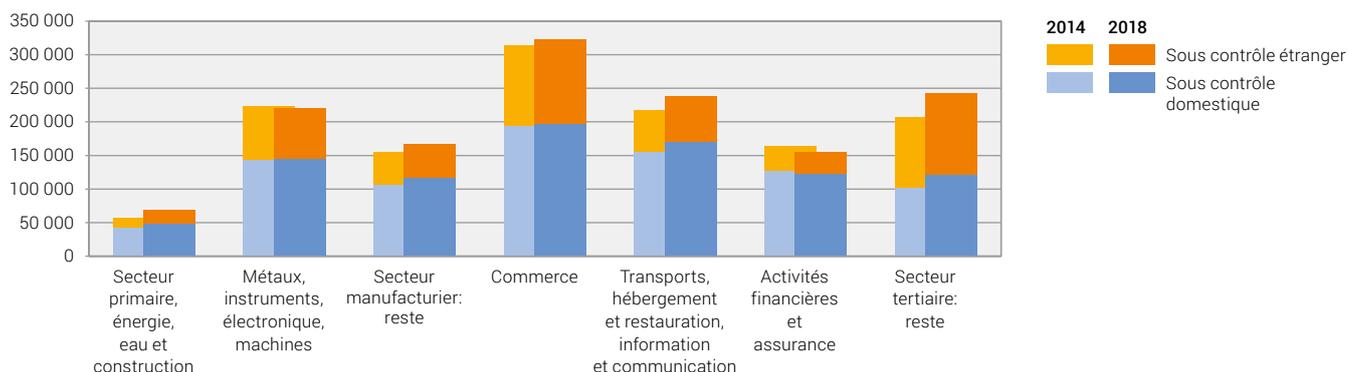
Secteur d'activité	2014			2018			Taux de croissance annuel moyen, 2014 – 2018, en %		
	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois
<b>Tous les secteurs d'activité</b>									
Toutes les multinationales	13 809	24 621	1 338 598	17 314	28 622	1 408 277	5,8	3,8	1,3
sous contrôle domestique	6 379	13 079	872 781	9 272	16 224	918 684	9,8	5,5	1,3
sous contrôle étranger	7 430	11 542	465 817	8 042	12 398	489 593	2,0	1,8	1,3
<b>Secteur primaire, énergie, eau et construction (NOGA 01 – 09, 35 – 43)</b>									
Toutes les multinationales	603	1 058	57 091	749	1 221	67 501	5,6	3,6	4,3
sous contrôle domestique	239	581	42 474	370	727	48 162	11,5	5,8	3,2
sous contrôle étranger	364	477	14 617	379	494	19 339	1,0	0,9	7,2
<b>Métaux, instruments, électronique, machines (NOGA 22 – 28)</b>									
Toutes les multinationales	1 241	1 761	223 752	1 382	1 860	218 936	2,7	1,4	-0,5
sous contrôle domestique	619	955	144 162	744	1 042	144 605	4,7	2,2	0,1
sous contrôle étranger	622	806	79 590	638	818	74 331	0,6	0,4	-1,7
<b>Secteur manufacturier: reste (NOGA 10 – 21, 29 – 33)</b>									
Toutes les multinationales	876	1 144	155 179	1 068	1 347	166 362	5,1	4,2	1,8
sous contrôle domestique	431	627	106 586	573	771	116 069	7,4	5,3	2,2
sous contrôle étranger	445	517	48 593	495	576	50 293	2,7	2,7	0,9
<b>Commerce (NOGA 45 – 47)</b>									
Toutes les multinationales	4 327	5 696	314 004	4 936	6 335	322 445	3,3	2,7	0,7
sous contrôle domestique	1 431	2 093	194 010	1 969	2 591	196 987	8,3	5,5	0,4
sous contrôle étranger	2 896	3 603	119 994	2 967	3 744	125 458	0,6	1,0	1,1
<b>Transports, hébergement et restauration, information et communication (NOGA 49 – 63)</b>									
Toutes les multinationales	1 782	2 403	218 037	2 416	3 108	237 580	7,9	6,6	2,2
sous contrôle domestique	697	1 075	155 787	1 137	1 524	169 418	13,0	9,1	2,1
sous contrôle étranger	1 085	1 328	62 250	1 279	1 584	68 162	4,2	4,5	2,3
<b>Activités financières et assurance (NOGA 64 – 66)</b>									
Toutes les multinationales	4 177	6 308	163 784	5 117	7 120	153 981	5,2	3,1	-1,5
sous contrôle domestique	2 852	4 145	127 092	3 791	5 011	122 244	7,4	4,9	-1,0
sous contrôle étranger	1 325	2 163	36 692	1 326	2 109	31 737	0,0	-0,6	-3,6
<b>Secteur tertiaire: reste (NOGA 68 – 96)</b>									
Toutes les multinationales	4 285	6 251	206 751	5 639	7 631	241 472	7,1	5,1	4,0
sous contrôle domestique	2 149	3 603	102 670	3 111	4 558	121 199	9,7	6,1	4,2
sous contrôle étranger	2 136	2 648	104 081	2 528	3 073	120 273	4,3	3,8	3,7

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

## Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2018

G1



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

### Groupes étrangers: évolution selon les pays de résidence

Il est possible de ventiler les groupes d'entreprises étrangers selon leur pays de résidence, c'est-à-dire selon le pays où se trouve le siège de l'unité qui contrôle l'ensemble du groupe. Cette répartition est réalisée dans le tableau T3 pour les trois indicateurs considérés plus haut. Elle prend en considération les treize pays de résidence les plus importants, dont dix se trouvent en Europe et trois dans le reste du monde. Sont considérés comme importants les pays de résidence qui sont des pays voisins de la Suisse ou dont les groupes d'entreprises employaient 5000 personnes ou plus en Suisse en 2017. Les autres pays de résidence sont rassemblés sous la rubrique «autres pays», séparément pour l'Europe et pour le reste du monde.

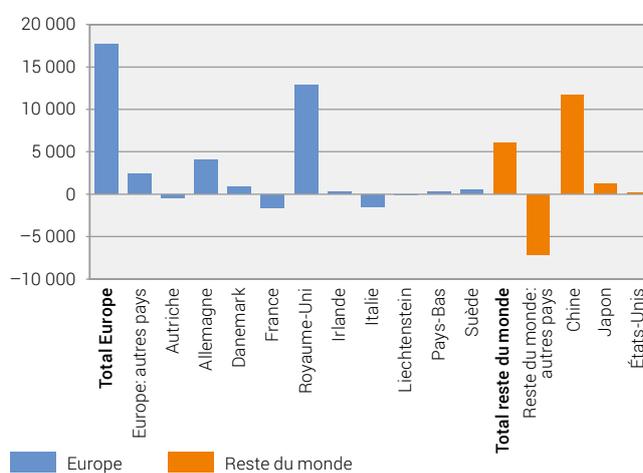
On constate que l'activité par pays de résidence a considérablement évolué, notamment si l'on prend le critère de l'emploi. L'évolution de cet indicateur entre 2014 et 2018 est présentée dans le graphique G2. **Fin 2018, les entreprises contrôlées par un groupe chinois employaient plus de 13 000 personnes en Suisse. C'est sept fois plus que quatre ans auparavant.** Le nombre de groupes et d'entreprises sous contrôle chinois a suivi une augmentation moins marquée. La différence s'explique par le fait que, pendant la période considérée, quelques unités génératrices de beaucoup d'emplois sont passées sous le contrôle de groupes chinois. Ces cas ont fait l'objet de nombreux commentaires dans les médias et dans la sphère politique.<sup>10</sup> À l'autre bout du spectre, on observe un recul de l'emploi dans les entreprises sous contrôle français et italien, recul de plus de 150 000 personnes par pays, soit respectivement de -0,6% et de -2,5% en moyenne annuelle. **Malgré l'évolution observée pour ces pays, le poids des groupes européens n'a, dans l'ensemble, pas diminué.** Au contraire, d'autres pays européens, notamment le Royaume-Uni, ont contribué à l'augmentation du nombre d'emplois dans les groupes sous contrôle européen (+1,3%). L'Europe reste ainsi le pôle prépondérant, avec plus de deux tiers des emplois dans les entreprises sous contrôle étranger (347 000 emplois). Avec 120 000 emplois, l'Allemagne reste en tête de liste des

pays de résidence. Au sein des groupes non européens, l'emploi a enregistré une augmentation de 1,1%, soit légèrement inférieure à celle des groupes européens.

Si le constat énoncé plus haut, selon lequel le poids des groupes étrangers est resté globalement stable de 2014 à 2018, est vrai dans l'ensemble, il dissimule donc un certain nombre de changements dans les relations de contrôle des groupes. En effet, l'importance de l'activité de certains pays de résidence a considérablement changé.

### Variation du nombre d'emplois dans des groupes d'entreprises sous contrôle étranger, de 2014 à 2018, par pays d'origine (sélection)

G2



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

<sup>10</sup> Voir par exemple le postulat «Reprise d'entreprises par des investisseurs étrangers. L'absence totale de contrôle est-elle encore tenable?» (183 376) déposé, au Conseil des États le 16 mars 2018.

## Évolution des groupes d'entreprises multinationales sous contrôle étranger par pays d'origine (sélection): 2014 et 2018

T3

	2014			2018			Taux de croissance annuel moyen, 2014 – 2018, en %		
	Nombre de groupes	Nombre d'entre- prises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entre- prises	Nombre d'emplois	Nombre de groupes	Nombre d'entre- prises	Nombre d'emplois
<b>Total</b>	<b>7 430</b>	<b>11 542</b>	<b>465 817</b>	<b>8 042</b>	<b>12 398</b>	<b>489 593</b>	<b>2,0</b>	<b>1,8</b>	<b>1,3</b>
<b>Europe</b>									
<b>Total</b>	<b>5 758</b>	<b>8 744</b>	<b>329 218</b>	<b>6 158</b>	<b>9 156</b>	<b>346 960</b>	<b>1,7</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>
Europe: autres pays	887	1 144	16 351	971	1 261	18 727	2,3	2,5	3,5
Autriche	323	427	11 186	356	461	10 742	2,5	1,9	-1,0
Allemagne	1 788	2 579	116 765	1 915	2 768	120 882	1,7	1,8	0,9
Danemark	99	162	15 818	90	147	16 700	-2,4	-2,4	1,4
France	604	1 472	72 788	696	1 504	71 194	3,6	0,5	-0,6
Royaume-Uni	937	1 237	28 656	969	1 321	41 575	0,8	1,7	9,7
Irlande	61	181	6 145	52	150	6 409	-3,9	-4,6	1,1
Italie	372	476	15 427	454	557	13 941	5,1	4,0	-2,5
Liechtenstein	170	222	4 847	211	271	4 776	5,6	5,1	-0,4
Pays-Bas	413	650	28 446	339	518	28 704	-4,8	-5,5	0,2
Suède	104	194	12 789	105	198	13 310	0,2	0,5	1,0
<b>Reste du monde</b>									
<b>Total</b>	<b>1 672</b>	<b>2 798</b>	<b>136 599</b>	<b>1 884</b>	<b>3 242</b>	<b>142 633</b>	<b>3,0</b>	<b>3,8</b>	<b>1,1</b>
Reste du monde: autres pays	602	864	35 334	687	971	28 209	3,4	3,0	-5,5
Chine	20	27	1 815	42	87	13 470	20,4	34,0	65,1
Japon	128	203	9 499	145	228	10 774	3,2	2,9	3,2
États-Unis	922	1 704	89 951	1 010	1 956	90 180	2,3	3,5	0,1

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

### Répartition des activités des groupes d'entreprises multinationales entre les grandes régions de Suisse

Les activités de production des groupes d'entreprises multinationales présents en Suisse ne sont pas réparties de manière homogène sur l'ensemble du territoire. On observe plutôt une spécialisation régionale en fonction des secteurs dans lesquels ces groupes sont actifs. Grâce aux données collectées par la STAGRE au niveau des établissements, il est possible d'identifier ces différences régionales et de les représenter. Le paragraphe ci-après décrit cette analyse des données en fonction des sept grandes régions de la Suisse et des sept secteurs d'activité définis ci-dessus. L'analyse porte sur l'année 2017, car les données de 2018 sont, comme mentionné plus haut, encore provisoires.

Le tableau T4 répartit le nombre d'emplois dans les groupes d'entreprises multinationales par secteurs d'activité et par grandes régions de Suisse, tout en distinguant entre entreprises sous contrôle suisse et celles sous contrôle étranger. Indépendamment du secteur d'activité, certaines différences apparaissent d'emblée entre les grandes régions pour ce qui est de l'importance relative de ces deux types de groupes: la proportion des personnes employées par une multinationale sous contrôle étranger est assez faible (28%) dans l'Espace Mittelland, alors qu'elle dépasse 40% dans la Région lémanique et à Zurich.

Afin d'obtenir une image significative de la présence et des activités de groupes d'entreprises multinationales dans chaque grande région, le graphique G3 répartit les emplois du tableau T4 entre les sept secteurs d'activité, tout en distinguant, pour chaque

secteur, les groupes sous contrôle suisse (à gauche) et les groupes sous contrôle étranger (à droite). Cette répartition est illustrée aussi bien pour l'ensemble de la Suisse que pour chacune des grandes régions du pays. Les profils obtenus permettent de comparer les grandes régions entre elles ou avec la moyenne suisse, puis de tirer des conclusions quant à la spécialisation régionale des groupes d'entreprises multinationales.

Comme déjà relevé plus haut à l'échelle de la Suisse, l'agrégat «Secteur primaire, énergie, eau et construction» ne revêt pas une grande importance dans le contexte des multinationales: exception faite de l'Espace Mittelland, il n'existe aucune grande région où ce secteur réunit plus de 5% des emplois des groupes d'entreprises multinationales. On constate en revanche qu'un profil industriel prédomine dans certaines grandes régions, avec une proportion d'emplois supérieure à la moyenne dans le secteur manufacturier («Métaux, instruments, électronique, machines» et «Secteur manufacturier: reste»). Les régions à profil industriel comprennent l'Espace Mittelland, la Suisse du Nord-Ouest et, plus particulièrement, la Suisse orientale. Alors que les branches exportatrices «traditionnelles» de la Suisse («Métaux, instruments, électronique, machines») prévalent dans l'Espace Mittelland et en Suisse orientale, le reste du secteur manufacturier occupe la majeure partie des emplois des entreprises multinationales dans la Suisse du Nord-Ouest. Ce secteur englobe d'ailleurs l'industrie chimique et pharmaceutique, fortement représentée dans la région bâloise. Toutes les grandes régions ont cependant un point en commun: dans les deux catégories du secteur manufacturier,

## Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, type de groupe et grande région, 2017

Emplois au niveau des établissements; valeurs absolues et parts relatives par rapport au total par grande région

T4

Secteur d'activité	Total Suisse		Région lémanique		Espace Mittelland		Suisse du nord-ouest	
	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %
<b>Tous les secteurs d'activité</b>								
Toutes les multinationales	1 370 917	100,0	242 460	100,0	249 685	100,0	212 922	100,0
sous contrôle domestique	889 635	64,9	144 227	59,5	179 681	72,0	143 382	67,3
sous contrôle étranger	481 282	35,1	98 233	40,5	70 004	28,0	69 540	32,7
<b>Secteur primaire, énergie, eau et construction</b>								
Toutes les multinationales	62 824	4,6	10 843	4,5	14 506	5,8	10 415	4,9
sous contrôle domestique	47 980	3,5	7 624	3,1	12 172	4,9	7 652	3,6
sous contrôle étranger	14 844	1,1	3 219	1,3	2 334	0,9	2 763	1,3
<b>Métaux, instruments, électronique, machines</b>								
Toutes les multinationales	213 697	15,6	24 618	10,2	58 687	23,5	32 143	15,1
sous contrôle domestique	140 318	10,2	17 900	7,4	40 693	16,3	20 494	9,6
sous contrôle étranger	73 379	5,4	6 718	2,8	17 994	7,2	11 649	5,5
<b>Secteur manufacturier: reste</b>								
Toutes les multinationales	160 134	11,7	21 772	9,0	27 693	11,1	47 224	22,2
sous contrôle domestique	111 269	8,1	13 875	5,7	17 915	7,2	36 605	17,2
sous contrôle étranger	48 865	3,6	7 897	3,3	9 778	3,9	10 619	5,0
<b>Commerce</b>								
Toutes les multinationales	275 785	20,1	55 705	23,0	47 022	18,8	39 091	18,4
sous contrôle domestique	152 818	11,1	27 392	11,3	30 080	12,0	21 843	10,3
sous contrôle étranger	122 967	9,0	28 313	11,7	16 942	6,8	17 248	8,1
<b>Transports, hébergement et restauration, information et communication</b>								
Toutes les multinationales	243 174	17,7	37 794	15,6	52 064	20,9	32 073	15,1
sous contrôle domestique	177 513	12,9	25 341	10,5	45 889	18,4	24 396	11,5
sous contrôle étranger	65 661	4,8	12 453	5,1	6 175	2,5	7 677	3,6
<b>Activités financières et assurance</b>								
Toutes les multinationales	157 081	11,5	32 543	13,4	13 918	5,6	12 167	5,7
sous contrôle domestique	123 766	9,0	22 172	9,1	12 391	5,0	10 753	5,1
sous contrôle étranger	33 315	2,4	10 371	4,3	1 527	0,6	1 414	0,7
<b>Secteur tertiaire: reste</b>								
Toutes les multinationales	258 222	18,8	59 185	24,4	35 795	14,3	39 809	18,7
sous contrôle domestique	135 971	9,9	29 923	12,3	20 541	8,2	21 639	10,2
sous contrôle étranger	122 251	8,9	29 262	12,1	15 254	6,1	18 170	8,5

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

ce sont toujours les entreprises sous contrôle suisse qui représentent une majorité prépondérante des emplois. À l'inverse des grandes régions à caractère industriel, la Région lémanique et Zurich abritent des groupes d'entreprises multinationales qui emploient relativement peu de personnes dans le secteur manufacturier, mais d'autant plus dans différents types de services.

Un examen plus approfondi des quatre branches économiques du secteur tertiaire révèle tout d'abord que les différences régionales sont plutôt ténues dans le «Commerce». L'importance des activités commerciale peut toutefois être qualifiée de supérieure à la moyenne en Suisse centrale, au Tessin et dans la Région lémanique. Pour ce qui est du domaine «Transports, hébergement et restauration, information et communication», des indices signalent une concentration régionale modérée de ces activités, en l'occurrence dans l'Espace Mittelland et à Zurich. Alors que les entreprises sous contrôle suisse sont, pour ce domaine, des employeurs importants

dans l'Espace Mittelland, Zurich se distingue par une assez forte présence d'entreprises sous contrôle étranger. La concentration régionale est bien plus perceptible dans le secteur «Activités financières et assurances»: dans ce domaine, Zurich arrive en tête, et même nettement, devant le Tessin et la Région lémanique, qui dépassent pourtant également la moyenne suisse. Dans le secteur «Activités financières et assurances», les emplois des entreprises sous contrôle suisse sont nettement majoritaires dans toutes les grandes régions. Dans la Région lémanique, une part significative des activités des groupes d'entreprises multinationales appartient en outre au reste du secteur tertiaire, alors que celui-ci ne joue qu'un rôle modeste dans deux des trois grandes régions à caractère industriel (Espace Mittelland et Suisse orientale).

Pour terminer, relevons que, à quelques exceptions près («Commerce» dans la Région lémanique et au Tessin, «Reste du secteur tertiaire» à Zurich), la majorité des emplois dans les

## Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, type de groupe et grande région, 2017 (fin)

Emplois au niveau des établissements; valeurs absolues et parts relatives par rapport au total par grande région

T4

Secteur d'activité	Zurich		Suisse orientale		Suisse centrale		Tessin	
	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %
<b>Tous les secteurs d'activité</b>								
Toutes les multinationales	331 864	100,0	156 544	100,0	118 782	100,0	58 660	100,0
sous contrôle domestique	199 119	60,0	107 719	68,8	77 050	64,9	38 457	65,6
sous contrôle étranger	132 745	40,0	48 825	31,2	41 732	35,1	20 203	34,4
<b>Secteur primaire, énergie, eau et construction</b>								
Toutes les multinationales	11 966	3,6	6 709	4,3	5 689	4,8	2 696	4,6
sous contrôle domestique	8 903	2,7	5 283	3,4	4 383	3,7	1 963	3,3
sous contrôle étranger	3 063	0,9	1 426	0,9	1 306	1,1	733	1,2
<b>Métaux, instruments, électronique, machines</b>								
Toutes les multinationales	28 404	8,6	40 173	25,7	21 397	18,0	8 275	14,1
sous contrôle domestique	15 963	4,8	24 873	15,9	14 733	12,4	5 662	9,7
sous contrôle étranger	12 441	3,7	15 300	9,8	6 664	5,6	2 613	4,5
<b>Secteur manufacturier: reste</b>								
Toutes les multinationales	14 622	4,4	26 486	16,9	15 055	12,7	7 282	12,4
sous contrôle domestique	9 535	2,9	18 960	12,1	10 676	9,0	3 703	6,3
sous contrôle étranger	5 087	1,5	7 526	4,8	4 379	3,7	3 579	6,1
<b>Commerce</b>								
Toutes les multinationales	60 534	18,2	28 916	18,5	30 693	25,8	13 824	23,6
sous contrôle domestique	31 768	9,6	18 229	11,6	16 632	14,0	6 874	11,7
sous contrôle étranger	28 766	8,7	10 687	6,8	14 061	11,8	6 950	11,8
<b>Transports, hébergement et restauration, information et communication</b>								
Toutes les multinationales	74 883	22,6	21 334	13,6	15 732	13,2	9 294	15,8
sous contrôle domestique	43 026	13,0	18 212	11,6	12 753	10,7	7 896	13,5
sous contrôle étranger	31 857	9,6	3 122	2,0	2 979	2,5	1 398	2,4
<b>Activités financières et assurance</b>								
Toutes les multinationales	71 923	21,7	11 238	7,2	7 072	6,0	8 220	14,0
sous contrôle domestique	56 151	16,9	9 885	6,3	5 551	4,7	6 863	11,7
sous contrôle étranger	15 772	4,8	1 353	0,9	1 521	1,3	1 357	2,3
<b>Secteur tertiaire: reste</b>								
Toutes les multinationales	69 532	21,0	21 688	13,9	23 144	19,5	9 069	15,5
sous contrôle domestique	33 773	10,2	12 277	7,8	12 322	10,4	5 496	9,4
sous contrôle étranger	35 759	10,8	9 411	6,0	10 822	9,1	3 573	6,1

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

groupes d'entreprises multinationales sont générés par des unités sous contrôle suisse dans tous les secteurs considérés ici et dans toutes les grandes régions.

### Commerce extérieur: presque entièrement entre les mains de groupes d'entreprises

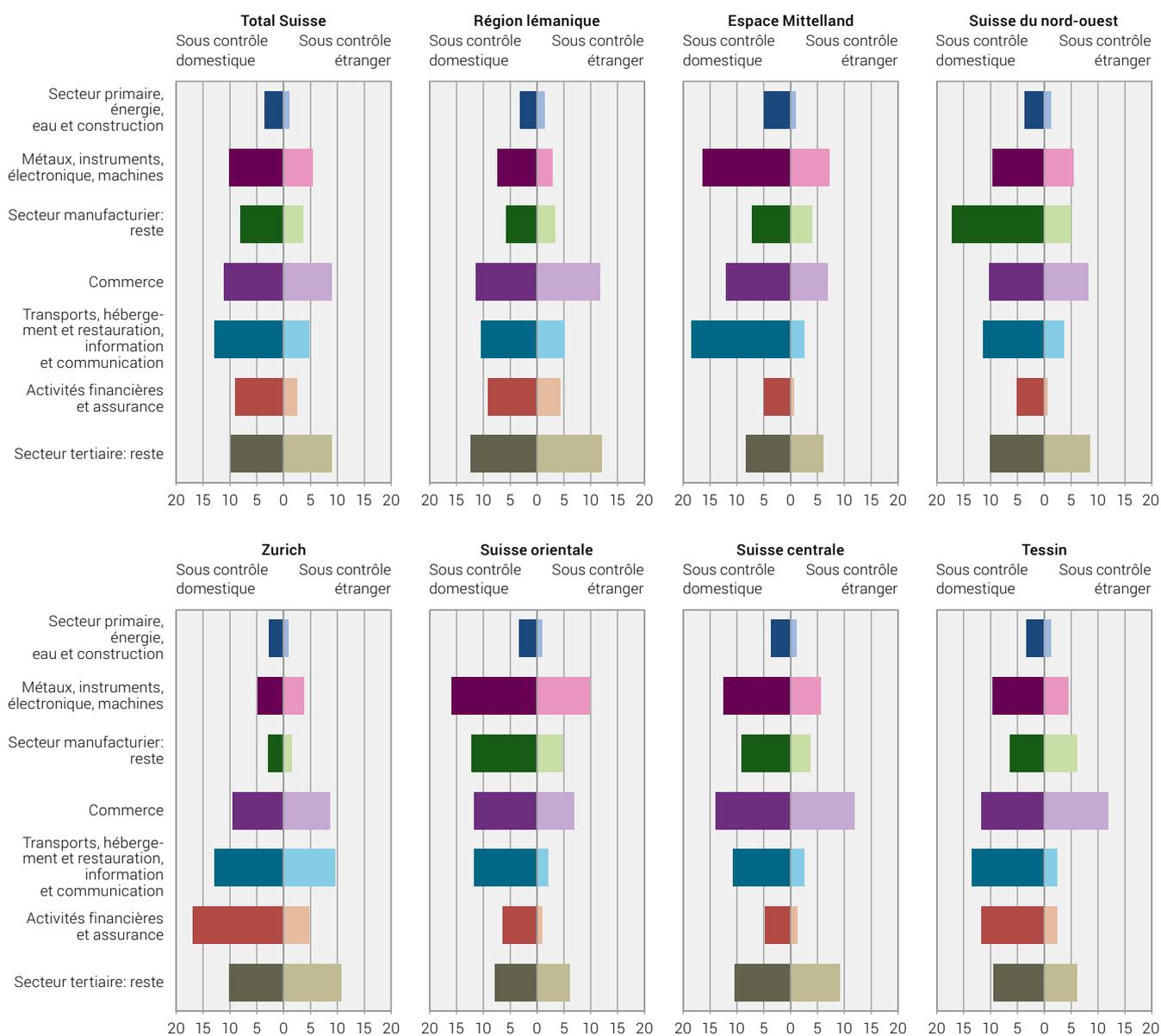
Quel est le rapport entre l'interdépendance internationale des entreprises et les flux transfrontaliers de marchandises? La STAGRE peut répondre à cette question, car elle contient non seulement des données sur la structure et les emplois des groupes d'entreprises, mais aussi des informations sur leurs exportations et leurs importations. Ces données reposent sur les déclarations de douane des entreprises et sont collectées par l'Administration fédérale des douanes (AFD). Soulignons toutefois que les données sur les importations et les exportations concernent des biens et non pas des services.

Le tableau T5 présente les importations et les exportations de biens selon le type d'entreprises (font-elles partie ou non d'un groupe d'entreprises multinationales; si oui, le groupe est-il sous contrôle suisse ou sous contrôle étranger) et selon le secteur d'activité. On remarque d'emblée (à la première ligne) que les entreprises importatrices (179 000) sont presque quatre fois plus nombreuses que les entreprises exportatrices (49 000). Dans la catégorie d'entreprises qui échangent des biens avec d'autres pays, les exportateurs sont donc minoritaires en termes quantitatifs. C'est pourtant grâce à eux que la Suisse réalise un excédent considérable dans sa balance commerciale: la valeur totale des exportations dépasse de 30 milliards celle des importations. Cela tient au fait que le volume moyen des exportations par entreprise exportatrice est bien plus élevé que celui des importations par entreprise importatrice (5,9 millions de francs contre 1,5 million de francs).

## Répartition des emplois des groupes d'entreprises multinationales dans les secteurs d'activité et les types de groupe dans les grandes régions, en 2017

Au niveau des établissements, en % de l'emploi total des groupes d'entreprises multinationales dans la région respective

G3



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2019

Les unités membres d'un groupe d'entreprises multinationales sont nettement minoritaires dans les échanges internationaux de biens: seuls un importateur sur quinze et un exportateur sur six sont rattachés à une multinationale. Il est d'autant plus remarquable de constater que les multinationales occupent une place de premier plan dans le commerce de biens si l'on considère la valeur totale des flux commerciaux: 82% des importations et 90% des exportations sont opérées par des entreprises faisant partie de groupes d'entreprises multinationales. Dans les importations, les entreprises sous contrôle étranger jouent un rôle plus important que les entreprises sous contrôle suisse, alors que c'est le contraire qui prévaut dans les exportations. Cette prépondérance, qui apparaît clairement dans le graphique G4, est

également remarquable. En effet, comme constaté au début de ce chapitre, les groupes d'entreprises (y compris les groupes purement domestiques) représentent moins de la moitié de l'emploi en Suisse. Pour les entreprises actives dans le commerce transfrontalier de biens, il semble ainsi avantageux d'appartenir à un groupe d'entreprises. Cela vaut notamment lorsque des volumes commerciaux importants sont en jeu: les entreprises exportatrices qui sont membres d'un groupe génèrent un produit d'exportation en moyenne cinquante fois plus élevé que d'autres exportateurs. L'écart est tout aussi marqué chez les importateurs.

La ventilation des importations et des exportations des groupes d'entreprises multinationales selon les secteurs d'activité (présentée également dans le graphique G4) montre que le secteur

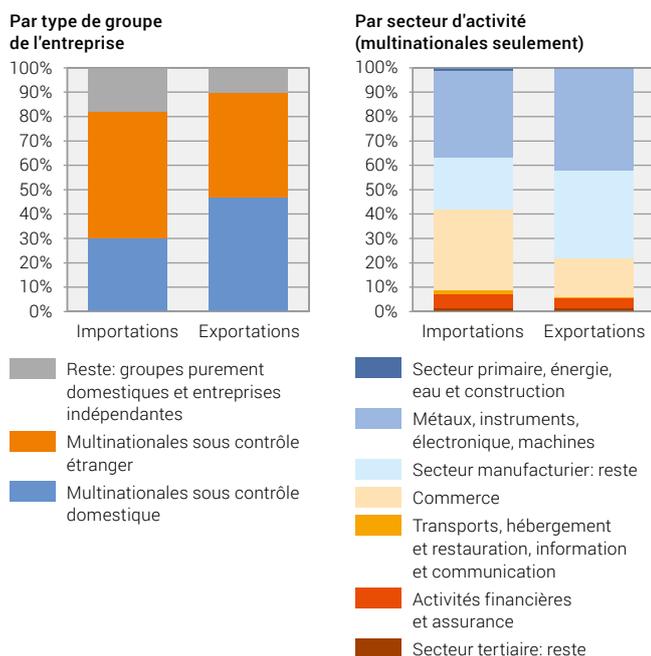
## Importations et exportations de biens par type de groupe et par secteur d'activité, 2017

T5

	Importations				Exportations			
	Nombre d'entreprises importatrices	Valeur totale			Nombre d'entreprises exportatrices	Valeur totale		
		en millions de francs	en moyenne par entrepr. import., en milliers de francs	en % du total correspondant		en millions de francs	en moyenne par entrepr. export., en milliers de francs	en % du total correspondant
<b>Par type de groupe</b>								
<b>Total<sup>1</sup></b>	<b>178 662</b>	<b>260 528</b>	<b>1 458</b>	<b>100,0</b>	<b>49 352</b>	<b>290 934</b>	<b>5 895</b>	<b>100,0</b>
<b>Toutes les multinationales</b>	<b>12 181</b>	<b>214 359</b>	<b>17 598</b>	<b>82,3</b>	<b>7 669</b>	<b>261 936</b>	<b>34 155</b>	<b>90,0</b>
sous contrôle domestique	5 796	78 730	13 584	30,2	3 644	136 811	37 544	47,0
sous contrôle étranger	6 385	135 629	21 242	52,1	4 025	125 125	31 087	43,0
Reste: groupes purement domestiques et entreprises indépendantes	<b>166 481</b>	<b>46 169</b>	<b>277</b>	<b>17,7</b>	<b>41 683</b>	<b>28 998</b>	<b>696</b>	<b>10,0</b>
<b>Par secteur d'activité de l'entreprise (multinationales seulement)</b>								
<b>Toutes les multinationales</b>								
<b>Total</b>	<b>12 181</b>	<b>214 359</b>	<b>17 598</b>	<b>100,0</b>	<b>7 669</b>	<b>261 936</b>	<b>34 155</b>	<b>100,0</b>
Secteur primaire, énergie, eau et construction	652	2 593	3 977	1,2	344	765	2 224	0,3
Métaux, instruments, électronique, machines	2 171	76 388	35 186	35,6	1 762	110 191	62 537	42,1
Secteur manufacturier: reste	1 559	45 264	29 034	21,1	1 108	93 766	84 627	35,8
Commerce	4 055	70 935	17 493	33,1	2 834	41 833	14 761	16,0
Transports, hébergement et restauration, information et communication	1 256	4 201	3 344	2,0	563	607	1 078	0,2
Activités financières et assurance	788	11 691	14 836	5,5	256	10 768	42 064	4,1
Secteur tertiaire: reste	1 700	3 288	1 934	1,5	802	4 005	4 994	1,5
<b>sous contrôle domestique</b>								
<b>Total</b>	<b>5 796</b>	<b>78 730</b>	<b>13 584</b>	<b>100,0</b>	<b>3 644</b>	<b>136 811</b>	<b>37 544</b>	<b>100,0</b>
Secteur primaire, énergie, eau et construction	384	1 701	4 430	2,2	189	673	3 562	0,5
Métaux, instruments, électronique, machines	1 234	19 681	15 949	25,0	1 010	49 054	48 568	35,9
Secteur manufacturier: reste	927	33 341	35 966	42,3	661	70 514	106 677	51,5
Commerce	1 361	15 539	11 417	19,7	961	6 728	7 001	4,9
Transports, hébergement et restauration, information et communication	598	1 320	2 207	1,7	280	369	1 317	0,3
Activités financières et assurance	413	6 792	16 446	8,6	144	9 082	63 073	6,6
Secteur tertiaire: reste	879	357	406	0,5	399	391	979	0,3
<b>sous contrôle étranger</b>								
<b>Total</b>	<b>6 385</b>	<b>135 629</b>	<b>21 242</b>	<b>100,0</b>	<b>4 025</b>	<b>125 125</b>	<b>31 087</b>	<b>100,0</b>
Secteur primaire, énergie, eau et construction	268	892	3 327	0,7	155	92	592	0,1
Métaux, instruments, électronique, machines	937	56 707	60 520	41,8	752	61 137	81 299	48,9
Secteur manufacturier: reste	632	11 923	18 866	8,8	447	23 253	52 019	18,6
Commerce	2 694	55 397	20 563	40,8	1 873	35 105	18 743	28,1
Transports, hébergement et restauration, information et communication	658	2 881	4 378	2,1	283	238	841	0,2
Activités financières et assurance	375	4 899	13 063	3,6	112	1 686	15 052	1,3
Secteur tertiaire: reste	821	2 931	3 570	2,2	403	3 615	8 969	2,9

<sup>1</sup> Ces chiffres sont différents de ceux de l'AFD car ils ne couvrent pas les activités économiques des ménages producteurs (NOGA 97-98) ni des organisations internationales (NOGA 99).

## Parts relatives des types de groupe et des secteurs d'activité dans la valeur totale des importations et exportations de biens, en 2017 G4



Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); AFD

© OFS 2019

manufacturier («Métaux, instruments, électronique, machines» et «Secteur manufacturier: reste») et le commerce réalisent ensemble près de 90% de ces échanges. Cela n'a rien de surprenant puisque la fabrication et le commerce de biens physiques correspondent précisément au champ d'activité de ces secteurs. Fait un peu plus étonnant: les entreprises du secteur financier atteignent une part non négligeable des importations et des exportations (10 milliards de francs dans les deux cas). Cette situation s'explique par le commerce transfrontalier de lingots d'or et d'autres métaux précieux. Enfin, on note avec intérêt que le commerce revêt nettement moins d'importance pour les multinationales sous contrôle suisse (20% des importations et 5% des exportations) que le secteur manufacturier (respectivement 67 et 87%; voir tableau T5). Il n'en va pas de même pour les groupes d'entreprises sous contrôle étranger: les unités classées dans le secteur «Commerce» réalisent 41% des importations et pas moins de 28% des exportations.

En résumé, la situation générale est la suivante: les entreprises actives dans le commerce international tendent fortement à faire partie d'un groupe d'entreprises multinationales. En moyenne, les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises importent et exportent des volumes – mesurés en francs par entreprise – nettement plus grands. Par conséquent, les groupes d'entreprises multinationales régissent la majeure partie du commerce international de biens. Les importations et les exportations sont naturellement dominées par le secteur manufacturier et le commerce. Si le secteur manufacturier génère la plus grande partie des échanges transfrontaliers, les sociétés de commerce jouent un rôle non négligeable dans les importations et dans le cadre de groupes sous contrôle étranger.

## 4 Résumé et bilan

Les groupes d'entreprises présents en Suisse ont suivi une évolution dynamique durant la période 2014 à 2018: leur nombre a augmenté de 5,3% en moyenne par an et le nombre des unités qui leur sont affiliées de 3,6%. La croissance du nombre d'emplois dans les entreprises organisées en groupe est moins marquée: 1,2%. Les groupes d'entreprises n'ont donc eu aucun effet notable, ni positif ni négatif, sur l'emploi dans l'économie en général.

Des changements notables sont intervenus au niveau du pays de résidence, c'est-à-dire le pays où la tête de groupe est établie. Fin 2018, les entreprises contrôlées par un groupe chinois employaient par exemple plus de 13 000 personnes en Suisse, soit sept fois plus que quatre ans auparavant. Les groupes d'entreprises ayant un siège dans des pays européens ont cependant conservé leur position prépondérante. Plus de deux tiers des 490 000 personnes employées par des unités sous contrôle étranger travaillent dans un groupe d'entreprises sis en Europe.

Une répartition des activités des groupes d'entreprises multinationales selon des critères géographiques met au jour de nettes différences entre grandes régions à caractère plutôt industriel (Espace Mittelland, Suisse du Nord-Ouest et Suisse orientale) et celles qui abritent des multinationales principalement actives dans le secteur des services (Région lémanique et Zurich).

Les chiffres relatifs au commerce transfrontalier de biens montrent enfin que les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises multinationales génèrent en moyenne un volume commercial beaucoup plus élevé que les entreprises ou groupes d'entreprises purement domestiques. En conséquence, 82% des importations et même 90% des exportations sont le fait d'entreprises faisant partie d'un groupe multinational.

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	Marius Ley, BFS, Tel. 058 463 66 13, stagre@bfs.admin.ch
<b>Rédaction:</b>	Marius Ley, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	06 Industrie et services
<b>Langue du texte original:</b>	allemand
<b>Traduction:</b>	Services linguistiques de l'OFS
<b>Mise en page:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Graphiques:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>En ligne:</b>	www.statistique.ch
<b>Imprimés:</b>	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2019 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Numéro OFS:</b>	1845-1800